

N° 156 MAI 2009

# Tempo Médical

EDITION LUXEMBOURGEOISE



Mensuel : 11 numéros par an  
Dépôt Luxembourg gare

Sans titre  
du Dr Hilly Kessler (voir page 4)



## L'artiste du mois : Hilly Kessler

Le Dr Hilly Kessler est gynécologue. Mais sa première passion, la peinture, n'a jamais quitté sa vie.

### Passion peinture

Prendre rendez-vous chez une gynécologue pour parler peinture, ce n'est pas banal. Pourtant, dès qu'on entre dans le cabinet du Dr Hilly Kessler, on comprend quelle passion l'anime. Une nature morte à gauche, un portrait de femme à droite, un tableau représentant une chemise derrière le bureau de la secrétaire, un paysage dans la salle d'attente...

"Je peins depuis l'enfance, déjà à l'école, je dessinais à l'envers de mes cahiers", confie-t-elle. Elle a d'ailleurs hésité à en faire son métier mais, raisonnable, elle a choisi une carrière sûre dans la médecine, après avoir travaillé comme dessinatrice industrielle. Pourtant, pendant ses études, elle a continué à peindre et même à exposer.

Parallèlement à ses études, Hilly Kessler a suivi des cours de dessin et de peinture pour améliorer sa technique : nus, couleurs, esquisses, huiles... elle hante les bancs de l'académie d'Aix-la-Chapelle et apprend inlassablement. Une opération grave lui fait pren-

Auteur : France Clarinval.



dre conscience qu'on "ne vit qu'une fois et qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait" ce qui l'amène à pousser plus loin encore sa passion pour la peinture.

"La plupart des médecins que je connais font autre chose à côté, les uns écrivent, les autres se lancent dans le sport, certains font de la musique ou du vin. Moi, je peins et j'ai besoin de cela pour mon équilibre", lance-t-elle en ajou-

tant qu'elle peint entre dix et quinze heures par semaine, plus encore pendant les vacances.

Ses toiles possèdent un lyrisme particulier, parfois assez mélancolique. Certaines œuvres sont plus osées, pas franchement érotiques, mais renferment une tension sous-jacente, cachée. On apprécie particulièrement ses petits portraits de femmes, réelles ou inventées, puisées dans des journaux, des magazines, des modèles ou des sou-

venirs, qui révèlent l'étonnante diversité du genre. "J'adore peindre des femmes parce qu'il n'y en a pas deux pareilles. La longueur des cheveux, l'expression du regard, le style de vêtement, tout cela concourt à une variété immense."

Se nourrissant de son expérience personnelle comme de l'histoire de l'art, Hilly Kessler expérimente diverses techniques pour arriver au résultat qu'elle recherche.



Ainsi pour obtenir les craquelures qui évoquent les années trente, elle passe différentes cou-

ches de vernis qu'elle ne laisse pas tout à fait sécher. Elle a également réalisé une série 'archaïque', inspirée par les peintures préhistoriques où elle utilise des pigments naturels, du charbon, des oxydes...

C'est un aspect de son travail qu'elle apprécie aussi : "je n'ai pas peur de me salir les mains." Elle réalise les cadres elle-même, tend la toile sur les châssis, patiente entre les couches de peinture ou de vernis, arrose les tableaux finis... "J'ai moins de stress quand je suis dans ce rapport physique à l'art."



Pour les patientes du Dr Kessler, l'environnement du cabinet est certainement un plus. Non seulement les toiles apportent vie et couleurs mais elles changent régulièrement et donnent l'occasion de communiquer sur des sujets moins douloureux que ce qui les amène à consulter. Là aussi, l'art est une bonne manière d'évacuer le stress.

Après deux expositions au Château de Bettembourg, une à la galerie Dominique Lang de Dudelange, Hilly Kessler exposera dans son pays natal, l'Allemagne dans une région très active culturellement. A l'automne, les cimaises luxembourgeoises reverront certainement ses toiles.